

Littérature
Chinoise



LIU SHAOTANG

Nouvelles

DU TERROIR

Collection Panda



刘绍棠小说选
熊猫丛书

*

《中国文学》杂志社出版
(中国北京百万庄路24号)
中国国际图书贸易总公司
(中国国际书店)发行
北京399信箱

外文印刷厂印刷

1986年(36开)第1版
编号:(法)2-931-16
00390

10-F-1760PA

LIU SHAOTANG

Nouvelles du terroir



Dans la même Collection

Six femmes écrivains

Nouvelles de Shen Congwen

Poèmes de Dai Wangshu

Le papillon, de Wang Meng

L'Automne dans le printemps, de Ba Jin

La vie aux mille couleurs, de Jiang Zilong

Dans la tourmente, de Sun Li

Dix auteurs modernes

Fleurs d'osmanthe tardives, de Yu Dafu

Cent poèmes de Ai Qing

Le fils de la montagne, de Li Guangfan

Nouvelles des années trente de Ding Ling

Récits classiques

Imprimé en République populaire de Chine

Collection Panda

LIU SHAOTANG

NOUVELLES

DU TERROIR

**Littérature Chinoise
Beijing, 1986**

Littérature chinoise
Bai Wan Zhuang, Beijing, Chine

Sommaire

Terroir et littérature

— <i>entretien avec Liu Shaotang</i>	7
Un village dans les saules	17
La cabane de la melonnière	123
Dans la petite rue du Lierre vert	179
Feuilles de lotus prêtes à s'ouvrir	215



Liu Shaotang

Terroir et littérature

Ces deux dernières années, certaines des œuvres de Liu Shaotang ont été traduites et éditées en anglais et en allemand. Cette fois, nous publions en français dans la Collection Panda *Un village dans les saules*, *La cabane de la melonnière*, *Dans la petite rue du Lierre vert* et *Feuilles de lotus prêtes à s'ouvrir*, sous le titre de *Nouvelles du terroir*. Pour le *Choix des nouvelles de Liu Shaotang* et le recueil de nouvelles intitulé *Un village dans les saules*, en éditions anglaise et allemande, Liu Shaotang a écrit, à la demande des traducteurs, deux courtes préfaces. Pour ce recueil, nous lui avons demandé de répondre, en guise de préface, à plusieurs questions. L'écrivain a accepté chaleureusement notre proposition.

Littérature Chinoise

LITTÉRATURE CHINOISE: *Liu Shaotang, vous n'êtes pas seulement un écrivain spécialisé dans la littérature de terroir, mais aussi un chercheur théorique dans ce domaine. Pouvez-vous définir pour nos lecteurs les traits principaux qui caractérisent la littérature de terroir en Chine? Des genres annexes comme l'opéra local, l'art artisanal l'ont-ils influencée, ou ont-ils été influencés par elle?*

LIU SHAOTANG: En 1935, Lu Xun a traité pour la première fois de la littérature de terroir, dans la préface des recueils consacrés à ses romans, en deux tomes parus dans la *Grande Collection de la nouvelle littérature chinoise*. Ceci a permis à la littérature de terroir d'occuper, en tant que courant littéraire particulier, une place reconnue dans l'histoire de la littérature chinoise. Dans sa lettre du 19 avril 1934 adressée à un jeune sculpteur, Lu Xun remarque: «... Il en est de même pour la littérature. Plus elle possède de la couleur locale, plus elle devient internationale, et mieux elle sera prise en considération par les étrangers. Le fait que la littérature entre dans le monde sera utile à la Chine...» Ces propos qui montrent l'importance de la littérature de terroir, nous indiquent la voie à suivre. Lu Xun est non seulement un fondateur théorique de la littérature de terroir mais aussi un écrivain pionnier dans le genre. Ses nouvelles *Kong Yiji*, *La Tempête dans une tasse de thé*, *Village de mes ancêtres*, *La Véritable histoire d'A. Q.*, *Le sacrifice du Nouvel An*, *Le Divorce* et *Le théâtre des dieux*, basées sur la vie des paysans et centrées sur la description des us et coutumes de la campagne de Shaoxing, sont considérées comme des chefs-d'œuvre

hautement représentatifs de la littérature de terroir chinoise.

Pendant un demi-siècle, la littérature de terroir, en Chine, a connu un développement relativement lent mais sûr. Elle a assimilé de nouveaux éléments révolutionnaires et a gagné en force artistique.

Après la «révolution culturelle», cette littérature est entrée dans une nouvelle période florissante, avec une abondante production d'œuvres de terroir de qualité, lesquelles commencent même à influencer subrepticement les autres créations littéraires.

Les paysans représentent la majorité écrasante de la population chinoise, aussi peut-on dire que la littérature de terroir, marquée par le style national, la couleur locale, les sujets ruraux et les caractéristiques chinoises, bénéficie d'une terre fertile pour exister et se développer, en même temps que du public le plus large. Elle est appelée à un brillant avenir et promet beaucoup.

Evidemment, la littérature de terroir ne doit pas se confiner dans la routine. Elle doit surmonter ses points faibles, transmettre ses qualités, se développer sur la base de la tradition, se transformer en gardant son essence, tout cela pour arriver à progresser continuellement et à se perpétuer, en créant du nouveau. Elle doit baser ses créations sur la contrée ou la région et s'ouvrir sur le pays entier, même sur le monde entier.

La littérature de terroir, l'opéra local et l'art artisanal appartiennent à la même famille. Terroir signifie en chinois «local» et «folklore». Toutes ces activités ont pour base des formes artistiques qui plaisent aux yeux et aux oreilles des masses. Elles sont appréciées à la fois par des hommes d'élite et par les gens ordinaires, parce qu'elles respirent un souffle de vie intense et pos-

sèdent une saveur authentique. La littérature de terroir doit inspirer l'opéra local et l'art artisanal, tout en respectant les modes d'expression et les procédés artistiques conformes aux goûts des larges masses.

LITTERATURE CHINOISE: *Vous êtes né en 1936, dans le village Rulin, district Tongxian de Beijing. Vous y vivez et y écrivez encore aujourd'hui. Les mœurs et coutumes de cette campagne du Grand Canal du Nord ont-elles beaucoup changé? Les contes et récits folkloriques sont-ils toujours vivants? Quels sont ceux qui vous ont particulièrement influencé?*

LIU SHAOTANG: J'ai 49 ans, et j'ai passé jusqu'à maintenant plus de trente ans dans mon village natal, ce qui est rare pour les écrivains chinois contemporains. Je continue à maintenir des contacts étroits avec ma région. Chaque année, je séjourne de temps en temps chez des paysans. La plupart de mes œuvres publiées à partir de 1979 ont été écrites chez des paysans, dans mon village natal. Et je me sens responsable de l'édification économique et culturelle de ma région. Maintenant, je suis le rédacteur en chef de *Canal*, revue littéraire bimestrielle de mon pays natal, et je suis président honoraire du conseil de la Société du Livre de Canal, créée et gérée par les paysans de mon district.

Mon pays natal, situé entre Beijing et Tianjin, assimile facilement les pensées modernes. Il possède un niveau de vie et de culture relativement élevé et paraît ouvert dans beaucoup de domaines. Cependant, sur cette terre qui a nourri dans l'antiquité un grand nombre d'hommes à l'esprit généreux, certaines traditions, en dépit des changements sociaux, subsistent tou-

jours. En particulier l'esprit chevaleresque et l'attachement à l'amitié.

Les us et coutumes, ainsi que l'art folklorique de mon pays natal marquent profondément mes créations, toutes nées de ma volonté de me vouer entièrement à la littérature de terroir. J'aime créer, dans mes œuvres, des personnages — hommes ou femmes —, francs, enthousiastes, optimistes, animés d'un esprit de révolte et sincères en amitié. J'emprunte souvent mon style et mes techniques d'écriture à l'opéra folklorique, à l'estampe du Nouvel An de Yangliuqing, aux contes narrés, aux airs locaux ou aux légendes. Dans mes œuvres, il m'arrive même d'introduire les récits non écrits des paysans. Un de mes anciens camarades de classe, théoricien en littérature folklorique, dit que mon œuvre représente une sorte de littérature folklorique de «lettré», ce qui me fait un grand honneur.

LITTÉRATURE CHINOISE: *En une trentaine d'années, vous avez publié un grand nombre d'œuvres qui présentent presque toutes des histoires qui se passent au bord du Grand Canal du Nord. Tous vos héros sont des paysans, leurs fils et leurs filles. Comment vos créations se situent-elles par rapport à la réalité? Les histoires, les personnages sont-ils authentiques?*

LIU SHAOTANG: Fils de paysans, j'ai commencé à embrasser la littérature en 1949. En une trentaine d'années, j'ai publié au total six romans, trente longues nouvelles et beaucoup de récits qui, à l'exception d'une nouvelle ayant pour thème la vie des étudiants, décrivent les paysans de mon pays natal. Ceci est un point important qui me différencie d'autres écrivains contem-

porains. Mes créations, et en particulier celles de ces dernières années, ne sont pas influencées par les thèmes à la mode. J'écris ce que je connais bien, ce qui me touche et m'incite à écrire. Je n'écris pas pour faire de la politique ni par vanité ou pour rechercher la célébrité. *Dans la petite rue du Lierre vert* et *Feuilles de lotus prêtes à s'ouvrir* ont pour sujet la vie des paysans dans la nouvelle période qui a commencé en 1979. Ces deux nouvelles au thème nouveau sont aussi, je crois, marquées par mon style personnel et les caractères de mes créations. Mes héros sont pour la plupart authentiques. Ce sont des modèles authentiques qui me poussent à créer et stimulent mon ardeur d'écrire. Ces héros sont des compatriotes, vieux ou jeunes, hommes ou femmes, dont je connais parfaitement le caractère, la mentalité, la vie, l'histoire familiale, les relations. Je les sens «disponibles» pour entrer dans mon œuvre, à tout moment. Aussi suis-je profondément convaincu que les écrivains doivent aller à la base, parmi les masses, se fondre à elles, les considérer comme des leurs, respirer au même rythme et partager le même sort. Ceci est indispensable pour arriver à appréhender la vie et disposer d'une source intarissable de création.

LITTERATURE CHINOISE: *Pouvez-vous nous parler des quatre nouvelles que nous publions ci-après?*

LIU SHAO TANG: *Un village dans les saules* et *La cabane de la melonnière* sont bâties autour d'histoires qui se passent en été 1936, au bord du Grand Canal du Nord.

En 1935, le Guomindang qui s'abaissait devant les envahisseurs japonais a transformé 22 districts du Hebei de



Liu Shaotang, à gauche, avec les paysans de sa région

l'Est en zone militaire neutre, administrée par Yin Rugeng, un traître, chef du gouvernement autonome de défense contre les communistes du Hebei de l'Est déclaré détaché du gouvernement central. Ce gouvernement autonome dont la capitale se trouvait à Tongzhou, à vingt kilomètres de Beijing, était en réalité un Etat dans l'Etat. Tongzhou, mon pays natal, se trouvait alors entre les mains des réactionnaires. Les paysans souffraient et soupiraient sous les bottes de l'ennemi, la situation était semblable à ce que décrit Lu Xun dans un poème: «Sans nombre sont les familles affligées; ronces et herbes folles voient périr les hommes.» En même temps, la résistance se préparait lentement, comme le dit encore

Lu Xun: «Le feu souterrain couve sous la terre, il se déchaînera. . .»

Les nouvelles *Feuilles de lotus prêtes à s'ouvrir* et *Dans la petite rue du Lierre vert* se situent, elles, dans la campagne au bord du Grand Canal du Nord, dans les années 80.

Ces quatre nouvelles possèdent certaines caractéristiques qui me sont propres: le style national, les couleurs locales, les sujets de terroir. . . *Un village dans les saules*, qui vient en droite ligne de la nouvelle littérature du 4 Mai comporte de bons éléments de la littérature étrangère. *La cabane de la melonnière* possède une couleur plus nationale et légendaire. *Feuilles de lotus prêtes à s'ouvrir* est une nouvelle pleine de fraîcheur et de poésie, le langage authentique des paysans, frais, limpide et clair traverse tout le texte. Enfin *Dans la petite rue du Lierre vert* possède, je crois, une saveur naturelle qui a gardé les couleurs de la vie.

LITTÉRATURE CHINOISE: *Que pensez-vous de la liberté de création et de son avenir?*

LIU SHAOTANG: A mon avis, la vraie liberté de création, c'est que les écrivains puissent écrire selon des lois spécifiquement artistiques. Ce sont ces lois qui doivent guider la création des écrivains. Il ne faut ni recourir aux manœuvres politiques, ni à la tentation du renom, ni à la stimulation matérielle vis-à-vis du travail des écrivains quant au choix des thèmes, à leur style et à leur mode d'écriture. L'essence de la liberté de création est l'égalité. Sans égalité, il n'y a pas de liberté. Il ne faut plus pratiquer le soi-disant principe:

le critère politique doit être placé au premier rang de tous les autres critères.

La liberté de création est promise à un bel avenir. Mais pour bien maîtriser les lois artistiques et acquérir la liberté de création, nous devons suivre le principe de «pratique, connaissance, re-pratique, re-connaissance», et le temps de réaliser effectivement tout cela sera relativement long.

LITTÉRATURE CHINOISE: *Quels conseils donneriez-vous à un jeune écrivain qui veut pratiquer la littérature de terroir?*

LIU SHAOTANG: Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes écrivains, surtout ceux qui ont grandi à la campagne, s'intéressent à cette littérature. Leurs œuvres, qui reflètent la vie, décrivent les us et coutumes de la campagne chinoise d'aujourd'hui et sont imprégnées d'une vie intense. Elles peuvent provoquer de vives réactions chez les lecteurs et relèvent d'un dynamisme remarquable. J'espère que nos jeunes écrivains vont continuer à travailler dans ce sens pour mettre en valeur toutes ces qualités.

Je conseille aux jeunes écrivains de poursuivre la voie de leurs prédécesseurs, de développer leurs acquis, et de les transformer tout en gardant l'essentiel. La littérature de terroir ne doit pas stagner, elle doit au contraire évoluer sans cesse. Il s'agit d'une évolution qui s'effectue selon certains principes généraux, à savoir: les qualités chinoises, le style national, les couleurs folkloriques, les thèmes de terroir. Sinon, l'école de la littérature de terroir perdra ses traits spécifiques. Evidemment, ces principes doivent changer et se développer